

maladies de l'appareil respiratoire pour 10,787 ou 6.6%. Regroupées, ces causes ont provoqué 135,658 décès, soit 83.5% du total.

La proportion de personnes âgées par rapport à l'ensemble de la population n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Par conséquent, le cancer et les maladies cardio-vasculaires interviennent pour une plus grande part de décès qu'auparavant. Par contre, les décès d'enfants et de jeunes adultes provoqués par des maladies telles que la pneumonie et la tuberculose ont considérablement diminué.

Le tableau 4.43 montre que les principales causes de mortalité infantile sont très différentes des principales causes de décès à des âges plus avancés. Les accidents sont la première cause de décès chez les hommes de 1 à 44 ans. Chez les hommes âgés, la majorité des décès est attribuable aux maladies cardio-vasculaires ou au cancer.

Les accidents sont également la principale cause de mortalité chez les filles, tandis que le cancer est la principale cause de décès chez les femmes d'âges jeunes et moyens. Les maladies cardio-vasculaires et le cancer, dans cet ordre, sont les principales causes de décès chez les femmes âgées.

4.7.2 Mortalité infantile

Le tableau 4.44 montre que la mortalité chez les enfants en bas âge (moins de un an) des deux sexes a diminué de plus de moitié depuis 1951. Par exemple, si le taux de mortalité de 1951 était demeuré stationnaire jusqu'en 1972, il y aurait eu cette année-ci 13,372 décès d'enfants en bas âge, au lieu de 5,938. Ce progrès est attribuable à bien des facteurs, notamment à l'amélioration des soins prénatals et postnatals ainsi que des conditions d'hygiène, l'usage d'antibiotiques et le relèvement du niveau de vie. Ces dernières années également, les femmes d'âges plus avancés, chez qui le risque est très élevé, ont mis moins d'enfants au monde.

Au niveau des provinces, en 1972 les taux de mortalité pour les enfants en bas âge des deux sexes s'échelonnaient entre 15.3 (Ontario) et 20.7 (Terre-Neuve); pour ce qui est des territoires, leurs taux étaient beaucoup plus élevés. Pour l'ensemble du Canada, le taux était de 17.1, le plus faible jamais enregistré, et toutes les provinces à l'exception du Nouveau-Brunswick et du Manitoba ont connu les taux les plus faibles de leur histoire.

Le tableau 4.44 montre que ces quelques dernières années le taux de mortalité infantile chez les garçons au Canada était de 20 à 25% plus élevé que le taux correspondant chez les filles. Sur 1,000 garçons nés vivants au Canada en 1972, 19 sont morts avant d'avoir atteint un an, tandis que pour 1,000 filles nées vivantes, 15 seulement sont mortes durant la première année. Par conséquent, bien qu'il naisse environ 1,060 garçons pour 1,000 filles, le niveau plus élevé de la mortalité infantile chez les garçons réduit dans une certaine mesure l'excédent au cours de la première année.

Age au décès. Ainsi que l'indique le tableau 4.45, des 5,938 enfants en bas âge qui sont décédés en 1972 au cours de leur première année, 4,117, soit plus de 69%, sont décédés durant les quatre premières semaines, c'est-à-dire durant ce qu'il est convenu d'appeler la période «néonatale». Des 4,117 décès néonataux, 2,459, soit près de 60%, se sont produits la première journée et 3,626, soit 88%, la première semaine. Les décès qui surviennent durant la période néonatale, où les risques sont très grands, sont causés surtout par des troubles liés à la grossesse, à l'accouchement ou à des malformations congénitales. Comme dans le cas de la mortalité infantile globale, le taux de mortalité néonatale au Canada a diminué de moitié entre 1951 et 1972, tombant de 22.6 à 11.9; toutes les provinces ont fait des progrès considérables (voir le tableau 4.44).

Causes de mortalité infantile. Des 5,938 décès d'enfants en bas âge survenus en 1972, 2,942 ou près de 50% étaient dus à des affections «périnatales» de la très tendre enfance (voir le tableau 4.43). L'anoxémie ou l'hypoxémie (absence ou insuffisance d'oxygène) a provoqué 1,132 décès, et la débilité du fœtus 694. Toujours dans le groupe de la mortalité «périnatale», un accouchement difficile ou une maladie ou affection chez la mère a causé 543 décès, et une anomalie quelconque du placenta ou du cordon, 308. Les malformations congénitales ont été responsables de 1,330 autres décès. Les troubles respiratoires ont fait 603 victimes, 427 étant décédées d'une pneumonie. La suffocation causée par des aliments ou d'autres objets a provoqué la mort de 210 enfants en bas âge en 1972. Exactement la moitié des 194 décès d'enfants attribuables aux maladies infectieuses et parasitaires étaient dus à la dysenterie.